

La Ligue nationale d'improvisation

Le jeu du théâtre et du hockey sur glace

Au milieu d'une salle de spectacle ou d'une salle omnisports, un enclos figure la glace d'une patinoire de hockey. Deux équipes rangées à l'extérieur de la palissade y envoient des représentants à l'appel de l'arbitre. Chacune dispose de six « joueurs-improvisateurs » (trois filles, trois garçons), de deux joueurs supplémentaires et d'un entraîneur. Deux ou trois joueurs, en général, sont présents à la fois sur la glace et les improvisations sont de deux sortes : chaque équipe improvise à tour de rôle sur le même thème (l'improvisation est dite « comparée ») ou bien des représentants des deux équipes improvisent ensemble sur un thème (improvisation « mixte »). L'arbitre tire au hasard une carte qu'il lit à haute voix : nature de l'improvisation, thème, nombre des joueurs, durée de l'improvisation. La partie est faite de trois périodes de trente minutes et, la durée des improvisations étant très variable (de deux à vingt minutes), la période comprend plusieurs improvisations.

Tout est fait, on le voit, pour que le jeu soit un modèle réduit d'une de ces rencontres de hockey que vont voir en masse, dans d'immenses stades chauffés, les habitants des grandes villes canadiennes. La même ambiance y est recréée, autant qu'il est possible, grâce au maniement vigoureux d'un orgue électrique assourdissant. Le spectacle est d'ailleurs à l'enseigne de la Ligue nationale d'improvisation, ce qui suffit à évoquer le sport national canadien (1). Une grande différence cependant : faute d'une « rondelle » à loger dans le filet adverse, la décision est prise par les spectateurs, appelés à brandir, au terme de chaque improvisation, des cartons aux couleurs des équipes : les points sont attribués par la voie du suffrage direct.

Et le théâtre, dans tout cela ? Les thèmes jetés en pâture aux joueurs-improvisateurs sont rudes, pour la plupart. Qu'on en juge à la lumière de quelques exemples : « Petit-déjeuner au pistolet » (improvisation comparée,



Improvisation "comparée" : trois membres d'une équipe improvisent ensemble; ils seront suivis sur la "glace" par trois membres de l'équipe adverse qui improviseront sur le même thème.

5 minutes); « Chirurgie plastique » (comparée, 4 m.); « Prise de becs » (mixte, 2 m.); « les Trois volets » (mixte, 11 m.); « le Cœur gros » (mixte, 4 m.); « Conte érotique » (comparée, 5 m.); « le Sac d'école » (mixte, 18 m.). Pourtant, les joueurs sont habiles et rapides. Ils se jettent pour ainsi dire les uns sur les autres avec une sorte de rage, chacun cherchant à relancer les échanges de la meilleure façon pour prendre l'interlocuteur à contre-pied. Ils savent qu'ils seront jugés, en fin de compte, sur leur capacité créative ou sur leur aptitude à recevoir les coups. Le jeu est parfois violent et verse alors tout à fait dans le hockey : il n'est pas exceptionnel qu'un improvisateur envoie son partenaire à terre ou s'y précipite lui-même spontanément. En revanche, gare à celui qui se réfugie dans les formules toutes faites, qui doivent peu à l'improvisation : terriblement attentif, l'arbitre infligera une pénalité à son équipe.

La Ligue nationale d'improvisation est née en 1977 dans les coulisses du Théâtre expérimental de Montréal. Robert Gravel, l'un des meilleurs improvisateurs actuels, qui cherchait à

ne plus faire de l'improvisation "en chapelle", proposa d'organiser des matchs entre des équipes. L'idée fut d'abord jugée géniale mais inapplicable. Une première partie fut jouée cependant entre gens de théâtre, élèves pour la plupart des écoles québécoises d'art dramatique. Elle fut suivie de plusieurs autres. En octobre de la même année, la Ligue ouvrit sa première saison publique dans une salle de cent places et accueillit plus de deux mille spectateurs en dix-neuf matchs. Après une saison semblable l'année suivante, elle s'installa dans une salle plus grande. Elle accueille maintenant près de sept mille cinq cents spectateurs par saison. Cinq ans après sa création, la Ligue nationale d'improvisation est toujours un « lieu explosif d'expression dramatique ». Elle est aussi le lieu où s'approfondit la relation entre auteur - acteur et spectateur (2). ■

1. La Ligue nationale de hockey groupe les vingt meilleures équipes professionnelles de hockey du Canada et des États-Unis. La plupart des joueurs sont originaires du Québec et de l'Ontario.

2. Pour sa première tournée à l'étranger, la Ligue nationale d'improvisation a donné récemment avec beaucoup de succès des "représentations" dans plusieurs villes de France.